

Transports d'ailes saisies
Françoises Jones
Editions L. Mauguin
36 pages
prix 14 euros

Françoise Jones peint, grave, écrit.
On retrouve le geste du graveur dans le tracé du vers qui ne s'aligne pas mais se distribue dans le blanc de la page selon un rythme propre à chaque poème.
Presque sans articulation, sans verbe à peine, les noms se dressent comme jaillis d'un dehors confus qu'ils redessinent au plus radical.

 Stigmates
Traits Caractères
 Fins détails arrimés

 Double état des lieux
cette conjoncture –
 Ligne de flottaison d'une mêlée diurne

Les poèmes sont courts, souvent conclus d'un derniers vers synthétique. Entre abstraction et figuration, ils construisent un instant-lieu complexe où s'entremêlent le visible et l'invisible. Une couleur, un objet apparaissent fugitivement.
Françoise Jones n'a-t-elle pas voulu, loin d'un plat lyrisme de convention, dans une forme neuve, reprendre le vieux projet rimbaldien de « fixer des vertiges » ?

Marie-Florence Ehret
dans *Cahier critique de poésie (CCP)*, mars 2004
Centre international de poésie de Marseille / Farrago